

E-mail écrit le 12 septembre

(soit le lendemain des terribles attentats du 11 septembre)

Traduction

Envoyé par : Jack Roll, président américain du jumelage entre Winchester Mass. USA et Saint Germain en Laye 78100

Adressé à : Geneviève Parnière, présidente française de l'Association du Jumelage entre Saint Germain en Laye et Winchester et bien d'autres destinataires.

Chère Famille et chers amis

Ceci restera une journée unique, sans précédent par son horreur, dans l'histoire de notre pays. En vérité cela restera une "journée extraordinaire" dans l'histoire du monde occidental. Nous sommes tous horrifiés par ce qui est arrivé en nous demandant "**Pourquoi ?**" et en nous demandant "**Qui ?**" et en nous sentant sans doute tous concernés au sujet de l'avenir.

Dans ma position, en tant que "patriarche" présumé, il me revient sans doute, d'apporter quelques mots de réflexion, de sagesse, de recommandation, quelque chose d'apaisant. Mais je ne peux pas. Je peux cependant me lancer dans quelques réflexions un peu au hasard.

La coquille d'invulnérabilité qui entourait les États-Unis a été transpercée. Nous ne sommes pas invulnérables, au contraire, nous sommes en vérité tout à fait vulnérables. L'un d'entre vous a dit en forme de proclamation "Les États-Unis, l'accueil pour le reste du monde".

Notre président s'est adressé à la nation hier soir et a prononcé les mots corrects et appropriés de réconfort et d'assurance qu'il fallait pour dire que les États-Unis vont sans aucun doute faire face et surmonter cette épreuve. Et réellement, je le crois.

Je ne suis pas d'accord, nous ne sommes pas en guerre. Ou plutôt je pense que nous sommes en guerre, mais dans une nouvelle forme de guerre. Ce n'est plus une guerre "civilisée", je dirai plutôt que les règles de base et les termes de la confrontation ont changé, un peu comme ils ont changé lors de notre guerre d'indépendance, lorsque nos rudes hommes des bois ont triomphé des forces britanniques supérieures et disciplinées.

Je me sens inquiet au sujet de la manière par laquelle notre puissance militaire va réagir contre les coupables prétendus et contre les nations qui les abritent, d'une manière qui va calmer notre soif de vengeance sans nous amener à une action qui perdure. Des représailles massives à la manière d'Israël contre les Palestiniens ne constituent pas la réponse. L'asphyxie ou même des représailles locales contre des habitants du Moyen-Orient, ou contre d'autres d'une culture différente ou qui ont un faciès différent [du nôtre], n'y feront rien non plus. Le fait d'être la nation la plus puissante du monde nous donne une responsabilité "très noble" pour utiliser cette puissance avec mesure.

La réponse n'est pas dans l'emploi immédiat de notre puissance militaire, mais c'est de l'utiliser comme une "épée" qui reste prête dans son fourreau jusqu'à la toute dernière minute, tandis que nous mettons en œuvre notre meilleure diplomatie, notre meilleure raison et notre meilleure sagesse pour arriver à un match nul si ce n'est à la paix.

Peut-être suis-je naïf. Peut-être suis-je blasé en ce qui concerne les implications et la réalité à long terme, peut-être... Peut-être ai-je tendance à laisser l'espoir triompher de la raison, peut-être... Qu'il en soit ainsi. Cela vous surprend sans doute, mais dans mon passé professionnel j'ai toujours cherché à éviter les querelles, je me suis reposé sur des décisions à court terme pour rechercher la stabilité tout en dédaignant de prendre en compte l'incertitude à long terme. Aujourd'hui je me retrouve dans le

même état d'esprit avec l'espoir de solutions à court terme et de paix, en pensant que le long terme s'arrangera de lui-même.

Un grand nombre de cloches sonnent à grande volée (au figuré) [chez nous] à Winchester, à Boston et dans tout le pays en ce moment dans un appel à prier pour cette situation, j'espère pourtant que le Christ ne va pas nous répondre par une affirmation rhétorique "Eh ! Les gars, qui êtes-vous donc et où avez-vous été ? Est-ce que vous m'appelez seulement quand vous êtes dans le besoin ? Pourquoi n'avez-vous pas appelé plus tôt et ne vous êtes-vous présentés ?" Je pense personnellement que faire appel au Christ seulement quand on est dans le besoin, n'est pas suffisant, c'est trop tard. Il est important que nous, moi, notre famille, notre nation se tourne vers le Christ chaque jour (chacun à notre manière), pas seulement à l'église, mais à la maison, dans notre lieu de travail, dans nos lieux de loisirs. Je pense qu'il est impératif que nous arrivions à établir une relation véritable avec le Christ **maintenant** pour que nous puissions faire face au long terme.

Je m'y efforce.

J'ai dit ci-dessus : "Je ne suis pas d'accord, nous ne sommes pas en guerre. Ou plutôt je pense que nous sommes en guerre, mais dans une nouvelle forme de guerre". Une autre manière de considérer les choses est de dire que nous sommes dans une guerre d'idéaux, une guerre entre une société chrétienne de "craignants-Dieu" et une autre qui méprise Dieu, une société païenne diabolique. J'espère seulement et j'ai confiance en pensant que notre société est suffisamment chrétienne et remplie des valeurs chrétiennes pour faire face à cette situation.

Je m'y efforce.

Meilleures salutations et amitiés à tous

Jack.

This has to be a unique, unprecedented, horrific day in the history of this country. Indeed, it has to be a "special day" in the history of the western world. We are all horrified by what happened – wondering why – wondering who – and, probably concerned re the future.

As the presumed patriarch, it may fall on me to offer some words of wisdom – some words of counsel – something soothing. But, I cannot. But, I can ramble on with some random thots.

The eggshell of invulnerability, which has surrounded the US, has been pierced. We are not invulnerable – but, are quite vulnerable indeed. One of you has stated words to the effect, "US, welcome to the rest of the world".

The president last night spoke to the nation and offered the proper and correct words of comfort and assurance that the US will sustain, indeed, will overcome. And, I truly believe it.

I disagree that we are at war. Rather, I feel that we are at war, but a new kind of war. It is no longer a "civilized" war – rather, the ground rules and terms of engagement have changed – much as they changed during our Revolution when our rough woodsmen overcame the superior disciplined forces of Britain.

I am concerned that our military-might will react against the alleged perpetrators and their host nations in a way that will soothe our thirst of vengeance but will not lead to a lasting solution. Massive retaliation, in the manner that Israel retaliates against Palestine, is not the answer. Blanket or even local and personal retaliation against middle-eastern-citizens, or others of a different culture or facial features will not help. Being the strongest nation in the world gives us very noble responsibility to use that power with restraint.

The answer is not in the immediate use of military might It is in having that military might as a sword which will remain sheathed until the absolute last minute, while we rely on superior diplomacy, reason, and guidance to achieve a standoff– if, not a peace.

Am I naive – perhaps. Am I blase re the implications and long-term reality – perhaps. Am I allowing hope to triumph over reason –perhaps. So be it. You may be surprised, but over my professional history, I have tended away from strife, have made short term decisions to achieve stability, while disdaining long-term uncertainty. And, today I am back in that same mode –hoping for short-term solutions and peace, and believing that the long term will take care of itself.

There are a lot of bells ringing (figuratively) in Winchester, in Boston, and in the nation as a call to worship to pray for the situation I only hope that Christ will not respond with a rhetorical statement: "Hey guys, who are you

and where have you been? Do you only call on me in the term of need Why did you not call earlier and introduce yourself?" I am of the personal opinion that appealing to Christ only in the time of need is too little, too late. It is important that we, me, this family, this nation turn to Christ (each in our own way) on a daily basis – not only in church, but in our home, at our workplace, at our place of leisure. I believe that it is imperative that we establish a relationship with Christ now in order that we can sustain the long term.

I am trying.

Earlier I stated "I disagree that we are at war. Rather, I feel that we are at war, but a new kind of war." Another way to look at it is that we are in a war of ideals – a war of a God-fearing, Christian society against one that is a God-distaining, pagan evil society. I only hope and trust that our society is sufficiently God-fearing and Christian to sustain.

I am trying.

Regards and love to all,

jack